



Augustin Aurelius Augustinus, connu sous le nom de saint Augustin, est un évêque africain né en 354 à Thagaste (aujourd'hui Souk-Ahras, Algérie), et mort en 430. Après des études de logique et de rhétorique, il part pour Carthage où il rencontrera sa compagne, avec laquelle il aura un fils. Il se consacre à l'étude ainsi qu'à la diffusion de la doctrine manichéiste, qu'il récusera par la suite. À l'issue d'une longue période de réflexion mystique, il se convertit au christianisme et épouse la vie monastique. Nommé orateur sacré et évêque à Hippone, il devient ainsi une personnalité de l'Occident chrétien et ses sermons comptent parmi les plus brillantes exégèses de l'Église. Ce grand penseur de la fin de l'Antiquité est l'auteur d'une importante œuvre apologétique et occupe une place essentielle dans l'histoire de la philosophie, de la logique et de la théorie du sens.

Denis Guénoun Né en 1946 à Oran (Algérie), il est comédien, écrivain et metteur en scène. Il est, par ailleurs, agrégé de philosophie et professeur de littérature française à l'Université de Paris-Sorbonne. Entre 1975 et 1990, il fonde la compagnie L'Attroupelement et celle du Grand Nuage de Magellan. Il est ensuite nommé directeur du Centre Dramatique National de Reims (1986-90). Parmi ses récentes mises en scène, citons Tout ce que je dis, 2007, Le Banquet de Platon, 2008, L'Augmentation de Georges Perec, jouée en chinois au Grand Théâtre de Shanghai, 2010, et Artaud-Barrault créé la même année, L'Augmentation de Georges Perec, jouée en chinois au Grand Théâtre de Shanghai (2010).

Denis Guénoun est l'auteur de nombreuses pièces, telles que L'Énéide, 1982, Le Printemps, 1985, Ruth éveillée, 2007, Tout ce que je dis, 2008, et d'essais comme Le Théâtre

est-il nécessaire?, 1997, Avez-vous lu Reza?, 2005, Livraison et délivrance, 2009. C'est en 2010, aux Rencontres de Brangues, qu'a été créé Qu'est-ce que le temps?, Mai, juin, juillet a été écrite sur l'invitation de Christian Schiaretti et Blandine Masson pour France Culture.

Stanislas Roquette Né en 1984, titulaire d'une maîtrise de Sciences politiques, il fonde en 2008 la compagnie Artépo (Atelier de Recherches Théoriques et Poétiques) avec Denis Guénoun et Miquel Oliu Barton.

Il est assistant à la mise en scène de François Berreur pour Juste la fin du monde de Jean-Luc Lagarce, et collabore avec Denis Guénoun pour Le Banquet de Platon et L'Augmentation de Georges Perec, spectacle en chinois pour lequel il conçoit la chorégraphie.

Comédien, il joue dans Les retrouvailles de Arthur Adamov, mise en scène Gabriel Garrahan, Œdipe-roi de Sophocle, mise en scène Miquel Oliu Barton, Le Projet du film Cinna, réalisation Denis Guénoun, Candide de Voltaire, mise en scène Bernard Granjean.

Depuis 2009 il dirige, à l'Université de Princeton, Sciences-Po Paris et lors de séminaires d'entreprises, des ateliers de prise de parole en public et de pratique théâtrale. Il a mis en scène Les Lettres et le voyage, spectacle conçu autour du Voyage au bout de la nuit de Céline et des Lettres à un jeune poète de Rilke, 2009.

En 2012, il doit interpréter le rôle-titre de la pièce de Jon Fosse Le fils, mise en scène Jacques Lassalle au Théâtre de la Madeleine, et Artaud-Barrault, mise en scène Denis Guénoun au Théâtre National de Chaillot.

Autour du spectacle
Qu'est-ce que le temps?

Passerelle :

Vendredi 2 décembre 2011
de 15 h 00 à 17 h 00
Bibliothèque de la Part-Dieu
Denis Guénoun,
la scène et la pensée critique.
Dans le cadre du cycle L'invention critique initié par Passages XX-XXI.
Avec **Bernadette Bost**, professeur émérite en Études théâtrales
et **Denis Guénoun.**

...et aussi

Les Bonnes

de Jean Genet
Mise en scène **Jacques Vincey**
29 novembre → 10 décembre 2011
Petit théâtre, salle Laurent-Terzieff

Exposition

Masqué

Collection de masques
de **Erhard Stiefel**
11 novembre → 30 décembre 2011
Grand théâtre, salle Jean-Vilar
Ouverte au public les samedis
de 14 h 00 à 18 h 00

Pour les fêtes
de fin d'année
**Les Précieuses
ridicules
et L'Étourdi ou
les contretemps**

de Molière
Mises en scène **Christian Schiaretti**
17 → 30 décembre 2011
Grand théâtre, salle Roger-Planchon

Garderie: Le Théâtomôme
proposée pour les enfants de 6 à 10 ans

Dimanche 18 décembre 2011 à 16 h 00
Renseignements 04 78 03 30 00

**Je ne
mesure pas
le passé,
il n'est plus.**

Qu'est-ce que le temps?
Le livre XI des **Confessions**
de saint Augustin



Théâtre National Populaire
direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex
tél. 04 78 03 30 00,
www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné
par le Ministère de la Culture,
la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes,
le Département du Rhône.
Avec la participation artistique de l'ENSATT.

© Cyril Bonnefoy
Graphisme Félix Müller; documentation Heidi Weiter
réalisation Gérard Vallet
Imprimerie Valley, novembre 2011.
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

Qu'est-ce que le temps?

Le livre XI des **Confessions** de saint Augustin
Mise en scène Denis Guénoun

Interprétation : **Stanislas Roquette**

Le texte est interprété dans la toute récente traduction de l'écrivain **Frédéric Boyer**, très remarquée lors de sa publication sous le titre *Les Aveux*, aux éditions P.O.L., 2007.

Musique: **Franz Schubert**, *An den Mond* (D 193, texte **Ludwig Heinrich Christoph Hölty**)

Production déléguée **TNP**
Production **Artépo**,
coproduction **Théâtre des Deux Rives**,
Centre dramatique régional de Haute-Normandie.

Le spectacle a été créé le 26 juin 2010 aux Rencontres de Brangues, à l'invitation de **Christian Schiaretti**, avec le soutien de **France-Culture**.

Avec le concours d'**Osvaldo Calo** et **Tamia Valmont**. **Alice Perot-Hodjjs**, administratrice d'Artépo.



Une brève lettre aux spectateurs

Madame, Monsieur,

Les *Confessions*, d'Augustin – celui que la tradition catholique appelle saint Augustin –, ont eu un immense retentissement dans notre culture, pour des raisons littéraires, théologiques, philosophiques et bien d'autres encore. Elles sont divisées en chapitres, qu'on appelle des « livres ». Le livre XI, à lui seul, est un des plus grands classiques de l'histoire de la philosophie, qui se pose la question de l'essence du temps.

Ce que vous allez entendre n'est pas une adaptation, réécrite pour la scène, mais bien une traduction du texte latin original. Le comédien dit la quasi intégralité de ce livre XI (nous avons fait quelques coupures) dans la version très remarquée qu'en a donnée Frédéric Boyer, parue en 2007 aux éditions POL sous le titre – provocant – Les aveux. Frédéric Boyer, lui-même poète et écrivain, a des parti-pris marqués: c'est le cas de tout traducteur, qui exprime dans sa langue une lecture plongée dans son monde, et pour son temps. Mais ce sont bien les phrases d'Augustin qui sont dites, sans réécriture pour le théâtre.

Le travail pour la scène n'a donc pas consisté en une transformation du texte, mais en une tentative de le mettre en jeu, par un ensemble construit d'actions concrètes assumées, enchaînées par l'acteur. Nous avons aussi cherché une certaine façon de prendre en charge l'adresse à un interlocuteur silencieux, qui soutient toute l'écriture du livre.

Le seul changement que nous ayons introduit vous sera tout de suite perceptible: en cherchant à déterminer la nature du temps, Augustin en vient à questionner l'expérience de la musique, et plus précisément l'engagement de la voix dans le chant. Le texte original fait appel à un « hymne de Saint-Ambroise », dont nous ignorons la partition et dont le contenu paraît un peu lointain. Nous avons choisi là de convoquer une partition vocale qui nous touche de façon plus sensible – puisque c'est de sensibilité qu'il s'agit à ce moment du texte. C'est notre seule transposition.

Nous serions heureux, à l'issue du spectacle, de vous rencontrer si vous le souhaitez, pour connaître vos impressions, et vous entendre, après que vous aurez eu l'amabilité de nous écouter. Le spectacle dure un peu moins d'une heure.

Avec tous nos remerciements pour votre présence,

Denis Guénoun, metteur en scène
Stanislas Roquette, comédien

À lire :

Saint Augustin

Les Aveux, nouvelle traduction des *Confessions*, Frédéric Boyer, POL.

Denis Guénoun

Le Théâtre est-il nécessaire?

L'exhibition des mots, Circé.

Avez-vous lu Reza?, Albin Michel.

Livraison et délivrance, Théâtre, politique, philosophie, *Actions et acteurs*, raisons du drame sur scène, Belin.

Philosophie de la scène, ouvrage collectif,

Les Solitaires intempestifs.

Lettre au Directeur du théâtre,

Les Cahiers de l'Égaré.

Les Aventures du TNP, histoire

illustr(é)e, textes Jean-Pierre Jourdain,

illustrations Jean-Pierre Desclozeaux.

Renaître, Refaire, Refonder ?

États provisoires du poème XI.

Coédition Cheyne Éditeur/TNP.

À voir :

Coffret DVD Douze créations

de Christian Schiaretti, TNP, 2006-2011.

Siècle d'or La Célestine de Fernando

de Rojas et *Don Juan* de Tirso de Molina.

Qu'est-ce donc que le temps ?

Si personne ne me le demande,

je sais. Si on me le demande

et que je veux l'expliquer, je ne sais

plus. Pourtant je suis sûr de savoir

que si rien ne passait, il n'y aurait

pas de temps passé, et que si rien

n'advenait, il n'y aurait pas de temps

futur, et que si rien n'était,

il n'y aurait pas du temps présent.

Ces deux temps, passé et futur,

comment sont-ils puisque le passé

n'est plus et le futur n'est pas encore ?

Et le présent, s'il était toujours

présent, s'il ne passait pas dans

le passé, il ne serait plus un temps

mais l'éternité. Si le présent,

pour être un temps, doit passer

dans le passé, comment dire qu'il est

puisque'il est de n'être plus ?

Extrait de saint Augustin, *Les Aveux*, traduction Frédéric Boyer, Éditions P.O.L., 2007